Chauve-souris : plaidoyer pour une persécutée

Le petit mammifère ailé n'est guère en odeur de sainteté auprès du genre humain, qui le craint et le massacre depuis des siècles, et la crise du coronavirus n'arrange rien. Le Groupe chiroptère Corse œuvre sans relâche pour que les choses changent

Les spécialistes attrapent, observent et étudient les spécimens pour les aider au mieux.

Le Groupe chiroptère Corse (GCC) fête cette année ses trente ans. Trois décennies passées à étudier et à protéger un petit mammifère tout autant mal-aimé qu'indispensable.

Car la chauve-souris a depuis longtemps mauvaise presse et la crise sanitaire liée au coronavirus n'a rien arrangé. On a accusé l'animal d'être le vecteur de la maladie et à l'origine de la pandémie.

En ce début de printemps où les chauves-souris sortent d'hi-

en réalité, cela concerne tous les animaux sauvages qui sont potentiellement vecteurs de maladies. Il faut être prudent, avec les chauves-souris comme avec n'importe quel animal. »

La Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM) a pris le temps qu'il fallait pour réunir le plus de données scientifiques possible, afin d'établir un document de synthèse sur le déclenchement de l'épidémie de Covid-19.

Il y est dit que, si les

Au sein du Groupe chiroptère Corse, Kate et les autres œuvrent toute l'année pour protéger les nombreuses espèces qui vivent sur l'île.

PHOTOS JEANNOT FILIPPI